

La nourriture à bord du train de déportation

« Après l'Oural, ils ont commencé à ouvrir les wagons et on nous a même donné à manger. Quelle nourriture ! C'était une sorte de bouillie d'avoine. Il fallait prendre un seau et aller au wagon -cuisine en tête du train. Nous on était dans l'avant-dernier wagon. Quelqu'un partait, on lui remplissait le seau, il revenait avec. Dans notre wagon, les Litvaniens, c'était surtout des fermiers, ils avaient pris quelques provisions et il leur en restait un peu. Ils n'en mangeaient pas vraiment de cette bouillie d'avoine cuite dans l'eau.

Parfois on avait aussi du pain moisi, c'était tout comme nourriture. Certains échangeaient de la nourriture, s'ils avaient des réserves. Nous non plus, grâce à mes parents, on n'était pas affamés durant le voyage. Mes parents avaient fait un stock de pain sec. Ils avaient aussi pris le dernier pain frais qu'ils avaient fait cuire avant le départ. On avait de la viande fumée aussi. Ce n'était pas si mal, dans notre wagon. »